Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

49/1 | 2008

**Réformes et société en Asie centrale tsariste et
soviétique**

Avant-Propos

Isabelle Ohayon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/9119>

DOI : 10.4000/monderusse.9119

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 25 février 2008

Pagination : 75-78

ISBN : 978-2-7132-2195-8

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Isabelle Ohayon, « Avant-Propos », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 49/1 | 2008, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/9119> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.9119>

Tous droits réservés

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=CMR&ID_NUMPUBLIE=CMR_491&ID_ARTICLE=CMR_491_0075

AVANT-PROPOS

par Isabelle OHAYON

| Editions de l'EHESS | *Cahiers du monde russe*

2008/1 - Vol 49

ISSN 1252-6576 | ISBN 9782713221958 | pages 75 à 78

Pour citer cet article :

— Ohayon I., Avant-Propos, *Cahiers du monde russe* 2008/1, Vol 49, p. 75-78.

Distribution électronique Cairn pour les Editions de l'EHESS.

© Editions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

AVANT PROPOS

RÉFORMES ET SOCIÉTÉ EN ASIE CENTRALE TSARISTE ET SOVIÉTIQUE

Le présent dossier est consacré à la portée des grandes réformes et mesures qui furent successivement mises en œuvre en Asie centrale par les pouvoirs tsaristes et soviétiques entre 1868 et 1933. Il rassemble quatre contributions qui reflètent les récentes avancées de l'historiographie de l'Asie centrale, telle qu'elle se développe depuis l'ouverture des archives soviétiques et coloniales. En dépit de la relative disparité des périodes et des sujets abordés, les articles présentés ici partagent une approche soucieuse des logiques, des discours et des acteurs locaux et privilégie l'usage des sources d'archives disponibles en Ouzbékistan, au Kazakhstan et au Kirghizstan. Ils interrogent les dynamiques contradictoires qu'impliquent les interactions entre un état central modernisateur, les élites locales et les sociétés autochtones directement atteintes dans leur vie quotidienne par les politiques insufflées par l'Empire de Russie puis l'Union soviétique. Qu'elles affectent les structures agraires (redistribution, restitution, collectivisation des terres) (Loring, Pianciola) ou le personnel politique comme l'indigénisation au Kirghizstan (Ohayon) et le système électoral de la justice coutumière au XIX^e siècle (Sartori), les réformes étudiées sont mues par une ambition progressiste en même temps qu'elle visent à satisfaire ou à rallier les populations locales. Elles se distinguent des mesures expressément répressives adoptées, durant les premières décennies de l'URSS, contre les catégories sociales « ennemies » ou les formes « d'arriération » notamment, et constituent un champ de recherches différent des études sur la répression *stricto sensu*. Elles portent toutefois une ambiguïté intrinsèque. En partie soutenues par l'élite modernisatrice nationale voire par les populations susceptibles d'en bénéficier, ces politiques heurtent par leur nouveauté. Dans leur application, elles sont l'objet de redéfinition constante par les acteurs locaux qui en font un usage adapté, donnant lieu à des formes d'hybridation politique. Mais ce processus se double aussi d'une dynamique contraire, faite de multiples formes de résistance à la pénétration d'un pouvoir centralisé et étranger, révélant ainsi la difficulté pour les sociétés centre-asiatiques à s'approprier des initiatives exogènes. Seul le croisement des sources les plus locales

aux documents les plus centraux permet de restituer toutes les dimensions de ces mécanismes complexes de soviétisation et de réception du changement.

L'approche de l'Asie centrale par le bas privilégiée ici, loin de provincialiser cette région, permet un décentrage de l'histoire russe tsariste et soviétique qui donne concrètement les moyens d'éprouver le caractère impérial de l'Union soviétique comme les modes d'adhésion locale à son idéologie, sa diversité comme son unicité. C'est un truisme que de dire que l'URSS, et *a fortiori* l'Empire, n'était pas monolithique mais il n'est jamais inutile d'en faire la démonstration, par égard pour les expériences régionales particulières comme pour la complexité de l'histoire russe et soviétique. Les politiques d'émancipation, d'indigénisation, voire de « décolonisation » associées à des mesures coercitives et des modes de gouvernement contradictoires selon les périodes, interdisent de proposer une réponse univoque à la question du caractère colonial de l'expérience soviétique en Asie centrale. En revanche, elles nourrissent le débat historiographique actuel sur les empires dans lequel l'URSS et, qui plus est, l'Asie centrale sont entrées, bien qu'un peu tardivement¹.

L'utilisation des archives locales inverse la focale habituelle où l'histoire des républiques nationales est appréhendée par le haut, par le biais de documents conçus par ou pour le centre, quand bien même ceux-ci décrivent les sociétés en place parfois avec précision. Les sources produites au niveau de la république ou de la région par les administrations et le parti² sont souvent destinées à un usage strictement local. Elles portent un regard direct sur le rôle des structures sociales et des cultures politiques traditionnelles dans la mise en place des réformes et permettent un examen minutieux de la façon dont les élites dirigeantes et les sociétés centre-asiatiques répondent et participent aux projets tsaristes et soviétiques qui visent à les transformer. Paolo Sartori montre par exemple comment la réforme des élections des juges coutumiers et chariatiques dans la ville de Tachkent conduit, en dépit de la volonté des autorités coloniales, à attiser des luttes de factions qui sous-tendent la pratique quotidienne de la justice. Seul ce type de sources offre suffisamment de données pour analyser par exemple la force d'inertie des sociétés lignagères en même temps que leur capacité à manipuler les ressources politiques fournies par la soviétisation (Ohayon). Cette échelle d'observation permet également d'explorer finement les modes de contestation dans des régions particulièrement complexes, telle que celle d'Oš au Kirghizstan, comme le fait Benjamin Loring en convoquant aussi les archives moscovites. Dans cet *okrug* de la vallée du Ferghana, cohabitent des populations très variées d'agriculteurs sédentaires et d'éleveurs nomades qui sont soumises simultanément à des mesures de collectivisation différentes dans leurs ambitions comme dans leurs modalités. La conjonction des politiques d'extension de la culture du coton, de sédentarisation et de réquisition obligatoire des denrées, dans un contexte d'imbrication des groupes ethniques et des structures économiques,

1. Voir notamment la livraison de *Slavic Review* « The Multiethnic Soviet Union in Comparative Perspective », 65 (2), 2006.

2. Une partie des documents cités dans les articles de ce dossier sera publiée chez ROSSPEN dans un volume co-dirigé par Isabelle Ohayon, Niccolò Pianciola et Paolo Sartori, à paraître sur l'Asie centrale de 1918 à 1937.

provoque des résistances multiformes dont le traitement, dans la lignée de Lynne Viola, exige le recours à différents niveaux de source et d'analyse.

Ces réflexions sur la pertinence des archives d'Asie centrale n'enlèvent rien au fait que le dialogue entre sources locales et sources centrales enrichit considérablement le traitement des mécanismes de prise de décision notamment. En témoigne l'article de Niccolò Pianciola sur la politique d'expulsion des colons slaves des campagnes du Semireč'e au Kazakhstan et au Kirghizstan comme mesure de décolonisation. Outre son caractère inédit sur une question qui met en jeu le projet anticolonialiste du pouvoir soviétique, ce travail présente une reconstitution fine des interactions entre les responsables politiques d'Asie centrale et de Moscou et montre comment la décision de chasser les paysans installés sur les terres abandonnées par les Kirghizes et les Kazakhs pendant la révolte de 1916, relève de l'intervention de différents types d'acteurs, — bolcheviks locaux, « communistes musulmans », dirigeants du centre —, et des désaccords au sein de l'appareil du parti local.

Les recherches présentées ici s'inscrivent bien sûr dans l'historiographie née de l'ouverture des archives soviétiques depuis presque vingt ans, laquelle a bénéficié à l'Asie centrale comme au reste de l'ex-URSS. Pourtant, en dépit d'un relatif essor, l'histoire de la colonisation et du premier stalinisme de l'Asie centrale ne connaît pas la vivacité observée pour la Russie proprement dite. L'intérêt pour les républiques méridionales reste encore trop réduit à leur dimension coloniale, impériale et/ou nationale pour l'histoire de l'ensemble de l'Union soviétique. Mobilisée à raison dans des études générales³, l'Asie centrale a ainsi suscité des études aussi variées que sur l'islam et le rôle des élites musulmanes⁴, sur l'histoire de la formation des républiques et des modes de gouvernement⁵, sur le genre et les politiques

3. Francine Hirsch, *Empire of nations: Ethnographic knowledge and the making of Soviet Union*, Ithaca, Londres : Cornell University Press, 2005 ; Terry Martin, *The affirmative Action Empire: Nations and Nationalism in the Soviet Unions, 1923-1939*, Ithaca, Londres : Cornell University Press, 2001, p. 496 ; Juliette Cadiot, *Le laboratoire impérial : Russie-URSS 1860-1940*, P. : Editions du CNRS, 2007.

4. Adeeb Khalid, *The Politics of Muslim Cultural Reform: Jadidism in Central Asia*, Berkeley : University of California Press, 1998, *Islam after communism: Religion and Politics in Central Asia*, Berkeley : University of California Press, 2007 ; Shoshana Keller, *To Moscow, Not Mecca: The Soviet Campaign Against Islam in Central Asia, 1917-1941*, Westport, CT : Praeger, 2001. De Stéphane Dudoignon, notamment « Les "tribulations" du juge Ziya. Histoire et mémoire du clientélisme politique à Boukhara (1868-1929) », *Annales H.S.S.*, 59 (5-6), 2004 : 1095-1135 ; « Islam et nationalisme en Asie Centrale, au début de la période soviétique (1924-1936). L'exemple de l'Ouzbékistan, à travers quelques sources littéraires », *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, 95-98, 2002, p. 127-65. De Paolo Sartori, cf. notamment (avec N. Pianciola), « *Waqf* in Soviet Turkestan: Colonial Legacy and Legal Pluralism in the Reshaping of an Islamic Institution (1917-1925) », *Central Asian Survey*, 26 (4), 2007 ; « Regressive or Progressive? Reading a Tashkent "*Ulamā*" Journal: *al-Islāh* 1915-1918, in *Cahiers d'Asie centrale*, 15-16, 2007, p. 118-139.

5. Arne Haugen, *The Establishment of National Republics in Soviet Central Asia*, New-York : Palgrave Macmillan, 2003 ; Adrienne Edgar, *Tribal Nation: The Making of Soviet Turkmenistan*, Princeton, Oxford : Princeton University Press, 2004 ; Niccolò Pianciola, *Stalinismo di frontiera: Colonizzazione agricola, sterminio dei nomadi e costruzione statale in Asia centrale (1905-1936)*, Rome : Viella, 2009 ; Alexander Morrison, *Russian Rule in Samarkand 1868-1910: A Comparison with British India*, Oxford : Oxford University Press, 2008 ; Virginia Martin, *Law and Custom in the Steppe: The Kazakhs of the Middle Horde and Russian Colonialism in the*

d'émancipation des femmes⁶, sur l'histoire de la santé⁷, sur les transformations sociales dans une moindre mesure⁸. De ce tableau, on retiendra l'absence, ou en tout cas la discrétion des études sur la répression politique et en particulier la Grande Terreur⁹, situation qui tranche avec l'hypertrophie des années 1920 et 1930 en histoire russe. Le développement des travaux sur la Russie n'a donc pas véritablement son équivalent pour l'Asie centrale même si l'historiographie de cette région évolue en parallèle, en termes thématiques, tout en accusant un décalage évident. Une certaine difficulté d'accès aux archives locales qui tient aux régimes politiques post-soviétiques et à leur ouverture variable explique aussi cette relative modestie. Enfin, le contrôle que chacun des États continue à exercer, à des degrés divers, sur l'écriture des « histoires nationales », limite la production locale qui ne joue pas de rôle moteur à l'échelle internationale.

Pour autant, les contributions présentées ici, ainsi que les récentes recherches mentionnées, dessinent un champ en expansion qui se nourrit de collaborations internationales. Ainsi la coopération suivie avec les historiens de « l'école italienne »¹⁰, dont résulte largement ce dossier¹¹, constitue un pôle dynamique des études sur l'Asie centrale dont il faut souligner l'excellence.

Isabelle Ohayon
CNRS, UMR 8083
EHESS, CERCEC

nineteenth century, Londres : Curzon, 2001 ; Daniel Brower, *Turkestan and the fate of the Russian Empire*, Londres, New York : Routledge Curzon, 2003 ; Marco Buttino, *La rivoluzione capovolta: L'Asia centrale tra il crollo dell'Impero zarista e la formazione dell'URSS*, Naples : L'Ancora del Mediterraneo, 2003. Christian Teichmann, « Canals, cotton and the limits of decolonization in Soviet Uzbekistan, 1924-1941 », *Central Asian Survey*, 26 (4), 2007, p. 499-520 ; Beatrice Penati, « The reconquest of East Bukhara : the struggle against the Basmachi as a prelude to Sovietization », *Central Asian Survey*, 26 (4), 2007, p. 521-538.

6. Douglas Northrop, *Veiled Empire: Gender and Power in Stalinist Central Asia*, Ithaca, Londres : Cornell University Press, 2004 ; Marianne Kamp, *The New Woman in Uzbekistan : Islam, Modernity and Unveiling under Communism*, Seattle : University of Washington Press, 2006 ; Adrienne Edgar, « Bolshevism, Patriarchy, and the Nation: The Soviet "Emancipation" of Muslim Women in Pan-Islamic Perspective », *Slavic Review*, 2, Summer 2006, p. 252-272

7. Jeff Sahadeo, « Epidemic and Empire: Ethnicity, Class, and "Civilization" in the 1892 Tashkent Cholera Riot » *Slavic Review*, 64 (1), 2005, p. 117-39 ; Sophie Hohmann, *Santé et changement social en Ouzbékistan : recours thérapeutiques et politiques sanitaires*, thèse de doctorat, 2006, Paris, EHESS ; Paula Michaels, *Curative Powers: Medicine and Empire in Stalin's Soviet Central Asia*, Pittsburgh : University of Pittsburgh Press, 2003.

8. Matthew Payne, « The Forge of the Kazakh Proletariat ? The Turksib, Nativization, Industrialization during Stalin's Five-Year Plan », in Ronald Suny, Terry Martin, eds., *A State of Nations: Empire and Nation-Making in the Age of Lenin and Stalin*, New-York : Oxford University Press, 2001, p. 223-252 ; Isabelle Ohayon, *La sédentarisation des Kazakhs dans l'URSS de Staline : Collectivisation et changement social (1928-1945)*, P. : Maisonneuve et Larose, 2006.

9. La question est essentiellement traitée par la publication de documents d'archives : *Političeskie repressii v Kazahstane v 1937-1938. Sbornik dokumentov*, Almaty : « Kazahstan », 1998, *Repressija 1937-1938 gg. Dokumenty i materialy*, Tachkent : Šark, 2005-2007, 3 t.

10. Réunion notamment autour de Marco Buttino et de l'ASIAC (Associazione per lo studio in Italia dell'Asia Centrale e del Caucaso).

11. Cette collaboration a donné lieu à une journée d'étude organisée le 8 juin 2007 par le CERCEC (UMR 8083) et Mondes iranien et indien (UMR 7528).